



# L'AVIS EN VERT

L'écologie politique  
au fil des saisons

## EDITORIAL

La crise sanitaire actuelle soulève de nombreuses questions sur le fonctionnement de notre société, les filières d'approvisionnement, les mécanismes de solidarité, la mondialisation à outrance... Elle nous invite à nous poser les bonnes questions et à repenser nos priorités.

Cette crise met aussi à l'avant-plan les initiatives de solidarité qui permettent d'y faire face, qu'elles aient émergé avec elle (à l'instar de la confection de masques) ou qu'elles préexistaient (telle que l'aide aux migrants).

Ces initiatives sont caractérisées par le fait qu'elles sont portées par des citoyennes et des citoyens qui ont fait le choix d'apporter leur travail gratuitement à un projet qui a du sens pour eux.

Aujourd'hui, c'est l'occasion pour l'Avis en vert de prendre un peu de recul et de mettre en lumière les bénévoles qui, dans de nombreux domaines, offrent du temps, du travail et du talent aux projets qui leur tiennent à cœur.

Le bénévolat est, en effet, omniprésent dans notre société et touche des domaines très diversifiés : la solidarité internationale, le handicap, l'alphabétisation, la culture, l'épanouissement des plus jeunes et des plus âgés, le sport, la culture, l'aide aux plus démunis, la défense de l'environnement... Avec 1.800.000 bénévoles actifs en Belgique, prestant en moyenne 4 heures par semaine, le bénévolat représente 180.000 équivalents temps plein et constitue donc

un pan à part entière de l'économie. Il naît pour deux raisons principales. D'une part il y a la nécessité de répondre à des besoins essentiels (se nourrir, se loger, recevoir une éducation, se cultiver...) qui ne sont pas rencontrés par le marché ou par l'État. D'autre part, parce que les organisations portées par les bénévoles revendiquent une autre manière de faire, différente et complémentaire aux activités classiques : dans certains domaines, les bénévoles, par leur proximité avec un certain public, par leur intérêt pour la question ou encore par leur grande motivation, sont mieux à même de mener des projets pertinents.

Au-delà de la réponse à certains besoins de la collectivité, le bénévolat constitue aussi une activité véritablement enrichissante et porteuse de sens pour celui qui l'effectue.

Dans ce numéro de l'Avis en vert, nous souhaitons mettre en lumière les femmes et les hommes qui consacrent gratuitement du temps au bénéfice de la collectivité. Vous trouverez ainsi le portrait de bénévoles actifs dans différentes organisations walhinoises. Ce panel est déjà illustratif de la grande diversité des initiatives portées par les citoyens à Walhain mais il est loin d'être exhaustif. Il permet de souligner l'esprit d'équipe, la solidarité et la convivialité qui caractérisent l'ensemble des initiatives.

Bonne lecture inspirante !

## S O M M A I R E N°76

### SPECIAL BENEVOLAT

Un cadre législatif (p.2)

Le bénévolat en question  
(p. 3)

Portraits (p.4 et suivantes)

Retrouvez les interviews  
complets ainsi que nos  
articles « Comment la  
crise est vécue dans la  
commune ? » et « Le  
monde après la crise »  
sur notre site internet :  
[walhain.ecolo.be](http://walhain.ecolo.be)

# NOTRE DOSSIER : LE BENEVOLAT

## Un cadre législatif

Le législateur a souhaité encadrer le travail bénévole par une loi de façon à protéger les bénévoles d'une part et à réguler les défraiements pour éviter le blanchiment du travail au noir sous couvert de bénévolat, d'autre part. Le principe de base est que le volontariat est un acte gratuit et doit le rester.

### Qu'est-ce que le volontariat ?

Pour être qualifiée de volontariat, une activité doit respecter 4 conditions :

- être pratiquée gratuitement et librement, sans rémunération ni obligation ;
- au profit d'autrui ;
- dans le cadre d'une organisation à but non lucratif et hors du cadre familial et privé (l'entraide entre voisins ou au sein d'une famille n'est pas considérée comme du volontariat) ;
- en dehors de son contrat de travail.

### Qui peut être qualifié de volontaire ?

Il ne faut pas confondre volontaire et participant. Ce dernier prend part aux activités organisées par l'association mais ne s'investit pas dans son fonctionnement. Le volontaire, par contre, y assume des rôles et des responsabilités. Par exemple, les scouts ne sont pas volontaires, seuls les animateurs le sont. Rien n'empêche des jeunes de faire du volontariat. L'âge minimum requis est de 15 ans, à condition que le jeune fête ses 16 ans dans la même année calendrier.

### Le volontaire peut-il percevoir un salaire ?

Non, le volontariat est par nature un acte gratuit. Il n'est jamais rémunéré. Mais la personne volontaire peut percevoir un défraiement destiné à rembourser les sommes qu'elle a avancées dans le cadre de ses activités (achat de matériel, frais de logement, de déplacement, de restauration...) selon deux systèmes :

- soit via le système des frais réels. Il n'y a aucun plafond mais une obligation de transmettre à l'association une note de frais avec tous les justificatifs des dépenses (tickets, factures...) ;
- soit via le système du forfait avec un plafond de 1.388,40€/an ou 34,71€/jour (montants de 2020).

Le volontaire ne doit pas inscrire son défraiement dans sa déclaration fiscale sauf s'il dépasse le forfait prévu, ce qui peut d'ailleurs lui faire perdre sa qualité de volontaire. Attention donc !

### Le volontaire bénéficie-t-il d'une assurance ?

Le volontaire ne peut pas être tenu pour responsable des dommages causés dans le cadre de ses activités bénévoles (sauf s'il y a intentionnalité). La loi oblige les organisations à prendre une assurance qui couvre au minimum la responsabilité civile de leurs volontaires.

Seules les associations de fait qui ne comptent aucun travailleur rémunéré et qui ne font pas partie d'une structure plus large (comité de quartier, association de parents...) sont dispensées de cette obligation. Dans ce cas, le volontaire devra veiller personnellement à être couvert par une assurance familiale. La loi précise d'ailleurs que ces assurances familiales comprennent désormais les dommages résultant d'une activité volontaire.

La loi ne décharge en rien le volontaire de sa responsabilité pénale. Par ailleurs, l'organisation n'est pas responsable des dommages qu'un volontaire pourrait se causer à lui-même.

### Y a-t-il un contrat entre volontaire et organisation ?

Non, la relation entre un volontaire et une organisation ne fait pas l'objet d'un contrat. Mais l'organisation est néanmoins tenue à certaines obligations. Elle doit informer le volontaire des buts et statuts de l'association, de l'identité du responsable, des risques encourus et des contrats d'assurance, des modalités de défraiements éventuels et, si nécessaire, du respect du secret professionnel.

### Quelles sont les obligations du volontaire ?

Bien entendu, le volontaire se doit de respecter ce que lui prescrit l'association qui l'emploie. En outre, dans certains cas, le volontaire doit signaler son activité aux autorités compétentes (organisme de paiement pour les chômeurs et prépensionnés, CPAS pour les bénéficiaires du Revenu d'Intégration Sociale, Mutuelle pour les personnes en incapacité de travail...).

### Témoignage

*Aujourd'hui, je suis reconnu invalide. Ce statut m'a obligé à réorganiser ma vie. Le bénévolat est pour moi une belle porte de sortie à une carrière trop centrée sur le stress et le chacun pour soi. Mais j'ai appris parfois à mes dépens que le statut de sans emploi, malade ou invalide ne donne pas tous les droits en matière d'occupation de son temps 'libre'. Il faut en effet s'informer auprès de l'organisme qui octroie vos allocations dès que vous voulez occuper votre temps. Même des actions solidaires ou de partage sont soumises à autorisation sous peine de pénalités, de suppression, voire de remboursement de vos allocations en tout ou partie. Renseignez-vous !!! (S., Nil)*

### Les nouvelles menaces sur le volontariat

De récentes législations font émerger des inquiétudes concernant la protection du volontariat. Il s'agit de la loi de 2018 sur le travail semi-agoral et de la toute récente réforme des sociétés et des associations. Pour en savoir plus sur ce sujet, rendez-vous sur notre site [walhain.ecolo.be](http://walhain.ecolo.be).



## Le bénévolat en question

L'existence du travail bénévole soulève parfois quelques questions ou critiques. Le bénévolat est notamment accusé de détruire l'emploi et de créer une concurrence déloyale. Qu'en est-il ?

En réalité, plutôt que de détruire l'emploi, le bénévolat serait plutôt créateur d'emploi. En effet, de nombreuses entreprises sociales sont d'abord portées par des bénévoles, à l'instar du groupe Terre qui a d'abord fonctionné pendant près de trois décennies uniquement sur base bénévole et compte aujourd'hui plus de 300 salariés.

Beaucoup s'accordent à dire que le bénévolat est un problème si l'on se donne l'emploi comme objectif mais qu'il est, en revanche, une solution si l'on se donne comme objectif de répondre à une série de besoins de la collectivité et de permettre à chacun de trouver sa place.

L'autre critique entendue est que le bénévolat crée de la concurrence déloyale. S'il est vrai que certaines initiatives ont des activités proches des entreprises classiques (par exemple, la réparation dans les Repair cafés, les cinémas d'auteur), il faut souligner que ces initiatives drainent en réalité un public tout autre que celui des entreprises classiques. En effet, les personnes qui vont dans des Repair Cafés ne sont pas des personnes qui, avant, fréquentaient des réparateurs professionnels et les cinéphiles qui fréquentent les cinémas d'auteur viennent y chercher des films qui ne sont pas proposés ailleurs.

Il s'agit donc davantage de complémentarité que de concurrence déloyale.

### Sources

- Plateforme francophone du volontariat <https://www.levolontariat.be>
- Tom Guillaume, *Loi semi-agorale : Des petits jobs qui aident et qui divisent*, En marche – Journal de la mutualité chrétienne, Novembre 2019
- Barbara Garbarczyk, *Les rôles du bénévolat dans l'économie sociale*, Analyse, SAW-B [en ligne : [www.saw-b.be](http://www.saw-b.be)], 2016
- Michel Marée et al, *Le volontariat en Belgique Chiffres clés*, Pub. N° 3367, Fondation Roi Baudouin, Octobre 2015

## Merci, Anne-Françoise !

Le saviez-vous ? La ludo-bibliothèque de Walhain a ouvert ses portes en 1936 ! Depuis 84 ans, elle est animée par des bénévoles passionnés. Rencontre avec Anne-Françoise Flahaut, bénévole à la ludo-bibliothèque depuis 33 ans.

Pourquoi as-tu accepté de travailler bénévolement à la bibliothèque ?

*C'est ma voisine Gisèle Corman qui m'a demandé si je voulais bien lui donner un coup de main. J'étais déjà cliente de la bibliothèque depuis quelques années et comme les livres m'ont toujours beaucoup intéressée, j'ai accepté.*

*Actuellement, j'y consacre +/- 30h par mois pendant les périodes scolaires et +/- 11h par mois pendant les vacances vu qu'il n'y a pas les enfants des écoles qui viennent et qu'on encode moins.*

Est-ce que tu es aussi active bénévolement dans d'autres organisations ?

*Oui, j'ai de multiples casquettes. Pour le moment, je suis famille d'accueil pour chats pour les amis des animaux, je suis vice-présidente du jumelage Cintré Tourinnes, des moissons de l'amitié de Walhain, vice-secrétaire de la foire aux potirons, bénévole à la brocante de Temploux et lors des soirées d'En-Jeux (NDLR : En-Jeux est l'organisation qui réunit une fois par mois les citoyens du coin autour de jeux de société).*

Quelle est ta profession ?

*Je suis garde d'enfants malades pour une mutuelle, institutrice maternelle en pause carrière et assistante vétérinaire de formation.*

Que t'apporte le fait de travailler à la bibliothèque ?

*Ca m'apporte des rencontres, partager ma passion des livres et des jeux, me rendre utile...*

Te semble-t-il important que des gens travaillent bénévolement ?

*Oui, je trouve que le bénévolat épanouit, développe un esprit d'équipe, l'entraide, le partage des connaissances et des compétences. Il est nécessaire à la vie associative d'un village et une aide à ceux qui en ont besoin, à condition d'être dans un esprit bienveillant et positif.*

Quelles sont les difficultés que toi et l'équipe de la bibliothèque rencontrez ?

*Nos difficultés sont de nous faire connaître davantage et de trouver des bénévoles pour les permanences et pour les travaux. Le financement de ceux-ci est une autre difficulté.*

Quels sont les projets de la bibliothèque ?

*Nos projets immédiats sont les futurs travaux : la création de notre mezzanine pour nous agrandir avec un escalier, un plancher et une rambarde. Ils se feront en même temps que les travaux de la paroisse. Pendant les travaux, la bibliothèque déménagera dans les anciens locaux d'une dentiste voisine qui a gentiment accepté de nous accueillir.*



## Merci, Jacqueline !

Pour la 26<sup>ème</sup> année, les bénévoles de Wanitou se mobilisent pour collecter des fonds pour la lutte contre le cancer. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du Télévie et a déjà permis de récolter 521.524,47€ depuis sa création ! Sous la houlette de Jacqueline Kekenbosch, une de ses fondatrices, Wanitou organise de multiples événements : marche ADEPS, petit déjeuner familial, dégustation de bières trappistes, quizz musical, brocante, etc. Il y en a pour tous les goûts. Jacqueline, qui y consacre tout le temps qu'elle peut, nous parle de son engagement.

En quoi consiste ton travail au sein de Wanitou ?

*Depuis un an, j'ai une petite équipe de jeunes qui m'a rejointe. Mon travail consiste surtout à mettre sur pied le programme d'une année complète. Faire toutes les demandes d'autorisations (Commune, RTL et autres). Prévoir tout pour le jour J, intendance ou autre, à l'exception de quelques activités où les responsables prennent tout en charge et là, je m'occupe juste des autorisations.*

Est-ce que tu étais là à la création de Wanitou ?

*Oui, puisque c'est lorsque mon frère jumeau a été guéri de sa première leucémie (il est décédé en 2009 suite à la 3<sup>ème</sup> leucémie) qu'il a décidé de mettre cela sur pied.*

Pourquoi as-tu accepté de travailler bénévolement à Wanitou ?

*Quand on est touché de près par la maladie, on ne se pose pas de question, cela devient évident. D'ailleurs, on le remarque toujours à l'heure actuelle : dès qu'une personne est atteinte ou un membre de sa famille, cela devient évident pour eux comme cela l'est pour moi.*

Que t'apporte le fait d'être bénévole à Wanitou ?

*Énormément, déjà le fait de savoir qu'on intervient même infiniment peu pour le bien-être de personnes, c'est déjà énorme.*

Toi et l'équipe de Wanitou vous sentez-vous suffisamment soutenues et valorisées ?

*Ici, c'est vrai que d'avoir un petit coup de pouce en plus serait très appréciable. Mais je n'aime pas demander, donc je laisse venir et ce qu'on me propose, j'accepte.*

Quelles sont les difficultés que toi et l'équipe de Wanitou rencontrez ?

*La plus grosse difficulté, je pense, c'est parfois de trouver une salle adéquate à nos activités. Par exemple, la marche ADEPS accueille en général +/- 1.000 marcheurs et le réfectoire de l'école de Walhain est très petit pour tous les accueillir.*

Te semble-t-il important que des gens travaillent bénévolement ?

*Oui car on collecte des fonds et ce que l'on gagne ne doit partir que pour la recherche. Sans bénévoles, il n'y aurait pas autant d'activités organisées pour le Télévie. J'aimerais que les jeunes soient capables de continuer ce que nous avons mis en place il y a 26 ans, mais tant que je pourrai m'investir, je le ferai.*



## Merci, Geoffroy !

Face aux nouveaux défis environnementaux et sociaux, les villes et villages en transition fleurissent à travers la Belgique. C'est le 23 mars 2019 que les premières activités de TWist ont été lancées. Geoffroy Bekkers évoque les objectifs et les projets de cette organisation.

Quels sont les objectifs de cette association ?

*TWist (Transition Walhain - Initiative Solidaire et Tonique) est un mouvement citoyen qui réfléchit et agit afin d'anticiper les changements environnementaux et sociaux et de s'y adapter.*

*TWist est un mouvement apolitique et aconfessionnel, ouvert à tous et respectueux de l'humain, convivial, bienveillant et optimiste, qui a pour ambition de tisser des liens solidaires et durables entre les habitants de la commune, qui respecte notre environnement rural et qui promeut les modes de vie en harmonie avec la nature.*

En quoi consiste ton travail de bénévole ?

*Dans le cadre de TWist, je participe à la coordination de l'équipe du noyau de base, composé d'une quinzaine de personnes, à la planification des activités et à la réflexion de fond sur les objectifs et les missions de TWist.*

*C'est ce noyau de base qui initie les activités de TWist et qui supervise l'organisation de ces activités. Dans le petit noyau, les responsabilités sont réparties par groupe de trois personnes, afin que chacun puisse se sentir soutenu par d'autres dans ses actions.*

*À côté de ce petit noyau, il y a des personnes qui sont motivées en particulier par un type d'action précise, comme le Repair-café par exemple.*

*D'autres bénévoles encore sont présents pour donner des petits coups de main ponctuels, mais super précieux : tenir le bar, coller des affiches, installer une tonnelle...*

Qu'est-ce qui te motive dans cette association ?

*Ce qui me motive, c'est que je sens qu'il y a « quelque chose à faire » au niveau local, avec mes voisins, avec les habitants de la commune.*

*Je constate parfois que le monde « ne tourne pas rond » ;*

*que les valeurs de l'argent, de l'individualisme et du pouvoir ont pris le pas sur celles de la solidarité ou du respect des hommes et de l'environnement. Que les gens habitent les uns à côté des autres, mais ne se parlent pas, ne se connaissent pas. Que tout le monde consomme un maximum et sans réfléchir aux impacts de cette consommation à long terme.*

*Comme beaucoup, j'aimerais que ça change, qu'on puisse refaire tourner ce monde à l'endroit... Mais tout seul, la tâche me paraît démesurée. Tandis qu'à plusieurs... Selon moi, TWist, c'est un groupe de personnes qui a envie de faire bouger les choses. Chacun d'entre nous, à notre manière, avec l'énergie et le temps dont nous disposons, apporte sa petite pierre à ce qu'on appelle la « Transition ». Transition vers un monde plus juste, plus solidaire, plus respectueux.*

*Ce qui me motive enfin, c'est qu'on rigole ! Lors de nos réunions et de nos activités, je ressens une convivialité, un plaisir d'être ensemble, de se rencontrer, d'apprendre des choses nouvelles, de créer quelque chose ensemble... C'est à la fois passionnant et enthousiasmant !*

Plus d'infos sur le projet sur [www.walhaintransition.be](http://www.walhaintransition.be)

## Merci, Jacqueline !

Jacqueline De Maegd est une des chevilles ouvrières et la coordinatrice du collectif d'aide aux migrants de Walhain, qui accueille toutes les semaines environ 8 migrants pour une nuit.

Quels sont les objectifs de cette association ?

*Nous sommes un groupe de citoyens préoccupés par le sort des migrants dans notre pays. Nous avons comme objectif de leur offrir, une fois par semaine, une nuit au chaud, un repas, une douche et un petit déjeuner. En fait, leur donner de quoi se requinquer une nuit avant de reprendre leur route.*

En quoi consiste ton travail de bénévole ?

*Le travail des bénévoles est très large. Il consiste à aller chercher les migrants à Bruxelles, à préparer l'endroit où ils passent la nuit, récolter de la nourriture, mettre la table, faire la vaisselle, remettre les lieux en état le lendemain matin...*

*Mais ce n'est pas uniquement un ensemble de tâches à faire. Ce sont aussi des moments d'échanges avec les migrants et entre personnes du village qui ne se connaissaient pas forcément avant d'intégrer ce projet.*

*Mon travail en particulier, c'est la coordination des tâches de l'ensemble des bénévoles, de manière à ce que rien ne manque à l'arrivée des migrants et à ce que tout soit en état à leur départ. D'autres personnes que moi gèrent ces aspects-là également.*

*Enfin, comme je travaille à Bruxelles, je peux aussi aller les chercher au parc Maximilien pour les ramener à Nil.*

Qu'est-ce qui te motive dans cette association ?

*Tout d'abord, le fait de faire un peu de bien à ces jeunes qui en ont besoin.*

*Ensuite, il s'agit d'une activité qui se passe dans mon village. Dans ce cadre, j'ai rencontré et je côtoie des gens que je n'aurais sans doute pas rencontrés ailleurs et (très important) qui partagent des valeurs que j'affectionne particulièrement : solidarité, ouverture aux autres, empathie. Et tout cela se passe dans la bonne humeur... Ça aussi, c'est très motivant !*



## Merci, Sylvia !

Sylvia Rauw contribue à la lutte contre le COVID-19 en confectionnant des masques.

Qu'est-ce qui te motive dans ce bénévolat ?

*Ma motivation ? J'ai du temps, vu le confinement, et j'ai les compétences pour faire ces masques. Donc j'offre volontiers ce temps... C'est ma participation de colibri dirais-je dans cette épreuve que nous traversons tous. Et tant mieux si cela peut éviter à certains de tomber malade...*

Que t'apporte cette expérience de bénévolat ?

*Ce que cela peut m'apporter... des occasions de contacts (à distance bien sûr) avec des voisins et autres... et l'occasion de faire plaisir, de me rendre utile me fait du bien.*

### Le bénévolat, substitut à un Etat défaillant ?

Pour les personnes qui ont choisi de contribuer à la lutte contre le COVID-19 en confectionnant des masques, il est tout naturel de se mobiliser car il en va de la santé de tous.

Cependant, les appels à bénévoles lancés par les autorités publiques pour la confection de masques posent question. On peut comprendre que face au problème de pénurie de masques, les autorités publiques aient cherché des solutions sous tous azimuts et se soient tournées notamment vers les bénévoles. Mais une fois l'urgence passée, il est essentiel de tirer les leçons.

Le bénévolat n'a pas pour vocation de remplacer un Etat défaillant et les autorités publiques doivent anticiper pour éviter d'instrumentaliser le bénévolat.

## Merci, Lynx !

Il y a quelques années, de nombreux enfants de Walhain et des alentours avaient du mal à trouver une place dans un mouvement de jeunesse. Certains parents se sont alors mobilisés pour trouver une solution et c'est ainsi que la 14<sup>ème</sup> unité scoutie est née à Tourinnes en 2014, sous l'impulsion de Marie Decoux, alias Lynx, et d'autres mordus de scoutisme.

Quels sont les objectifs de cette association ?

Notre « association » est une Unité scoutie. Et par définition, « les scouts », c'est un mouvement de jeunesse, pour les jeunes et par des jeunes. C'est un mouvement « éducatif » qui contribue à l'éducation des jeunes et qui cherche à former des citoyens critiques et engagés.

En quoi consiste ton travail de bénévole ?

Mon rôle, notre rôle en tant qu'animateur d'Unité est de soutenir, encadrer, former, et encourager les animateurs scouts sans qui l'Unité ne pourrait pas exister... et s'assurer que les Valeurs scouties soient transmises, telles que la confiance, le respect des autres, la fraternité, l'engagement, la solidarité, le respect de la nature, le partage, le respect de soi, le service...

Qu'est-ce qui te motive dans cette association ?

Ma motivation dans ce groupe est avant tout de partager mon expérience personnelle, de revivre des moments scouts et de partager leurs valeurs... offrir un lieu pour nos jeunes du village et les jeunes d'aujourd'hui, de 6 ans à... 25 ans..., de contribuer à leur épanouissement, leur permettre de belles rencontres, des découvertes, des moments de partage... des expériences dans la nature...



Que t'apporte cette expérience de bénévolat ?

J'en « reçois » beaucoup et à beaucoup de niveaux, que ce soient de belles et nouvelles rencontres, des rires, la richesse du partage, l'espoir en la jeunesse d'aujourd'hui, le groupe, laisser une petite trace sur terre, donner de son temps, les richesses que les jeunes d'aujourd'hui peuvent nous transmettre, des moments conviviaux, etc.

## Merci, René !

René Mathy est décrit, par ceux qui le connaissent, comme un homme très présent mais dans la discrétion. Il a suivi le chemin tracé par son père et organise depuis de nombreuses années des courses cyclistes à Walhain. Il va même jusqu'à parcourir tout le tracé après chaque course pour ramasser les déchets.

Depuis combien de temps es-tu bénévole au club cycliste ?

En fait, je suis secrétaire du club cycliste depuis 1982 mais mon engagement dans le monde du vélo est beaucoup plus ancien. Mon oncle, Désiré Moureau, a été un des fondateurs de l'Etoile Club Walhain en 1946, club dont mon papa Gilbert défendit lui-même les couleurs comme coureur. Il y est toujours actif aujourd'hui comme président. J'ai donc été « vacciné avec un rayon de vélo ».

Combien de temps y consacres-tu ?

En fait, si le jour de la course elle-même est assez chargé, il y a pas mal de travail en amont : administratif d'abord (relations avec la fédération, inscription des épreuves au calendrier, demandes d'autorisation auprès des autorités gestionnaires des voiries, zone de police...), financier (démarches auprès des sponsors éventuels, vente de cartes de membre...).

Il faut aussi s'assurer le concours d'un grand nombre de bénévoles : signaleurs à tous les carrefours, chauffeurs pour les véhicules encadrant l'épreuve, responsables pour la tenue de notre petite buvette... Le volume de travail est très difficile à évaluer en heures mais « la partie cachée de l'iceberg » est importante.

Sans les bénévoles, nous devrions immédiatement mettre la clé sous le paillason. Ils sont tout bonnement indispensables.

Pourquoi as-tu accepté de travailler bénévolement pour ce projet ?

Bénévole au sein du club, c'est venu tout naturellement, en accompagnant mon papa. A la disparition de Monsieur Degueudre en 1981, le comité était à la recherche d'un secrétaire et on m'a alors sollicité.

Quelle est ta profession ?

Je suis agent des Chemins de Fer Belges depuis le 14 janvier 1980.

Que t'apporte le fait de travailler à ce projet ?

Organiser des courses cyclistes est assez stressant (surtout en matière de sécurité). Mais il y a le plaisir des contacts avec des gens, bénévoles ou spectateurs - qu'on revoit d'année en année - et qui sont au fil du temps devenus des copains. Ce sont aussi des personnes qui te remercient pour ton investissement pour le sport ou qui te saluent quand tu les croises.



Quelles sont les difficultés que toi et l'équipe rencontrez ?

La plus grosse difficulté, c'est de rassembler les « bras » nécessaires pour mener l'organisation d'une course cycliste à bien. L'épreuve la plus lourde à organiser est incontestablement Perbais parce que le circuit est tracé sur deux communes différentes et en raison de la configuration des lieux. Financièrement, une saison, c'est aussi assez lourd (prix, licences d'organisation, service d'ambulance...).

Souhaites-tu ajouter quelque chose ?

Un message : respecter les signaleurs. Ne pas forcer le passage et ne pas remonter la course en sens inverse... Un comportement de nature à mettre en danger la vie des participants. Nous sommes toujours disponibles pour toute information quant à l'attitude à adopter. Et puis, pourquoi pas nous rejoindre pour partager de bons moments de convivialité.

## Merci, Michèle !

Michèle Gosselin évoque son engagement au sein du groupe Chastre-Walhain d'Amnesty.

Quels sont les objectifs de l'association ?

Le groupe amnesty 55 Chastre-Walhain est une « antenne » locale d'Amnesty International Belgique. Amnesty est un mouvement mondial de personnes qui luttent pour les droits humains. Il intervient au nom des victimes de violations de ces droits, en se basant sur une recherche impartiale et sur le droit international. L'organisation est indépendante de tout gouvernement, idéologie politique, intérêt économique ou religion.

En quoi consiste ton travail bénévole ?

Nous sommes un groupe de plus ou moins 8 personnes, nous nous réunissons une fois par mois chez l'un ou l'autre afin de travailler sur nos campagnes et nos dossiers et aussi afin d'agir sur le terrain, de mettre en place des activités, des collaborations afin de promouvoir les droits humains.

Nous tenons des stands de vente de bougies afin de financer en partie le mouvement. La campagne actuelle porte sur la lutte contre le viol, afin de protéger les droits des femmes, de promouvoir et faire comprendre la notion de consentement.

Les dossiers en cours sont : la lutte inconditionnelle contre la peine de mort, avec des actions personnalisées ; la défense d'un mineur égyptien au moment de son arrestation, en prison depuis 4 ans et condamné récemment à 10 ans suite à des aveux obtenus sous la torture ; un dossier concernant Israël et les Territoires occupés avec également des actions ciblées.

Des collaborations sont mises en place avec « Au Fil de l'Art » et le cabaret « Chez Emile » par exemple, d'autres sont souhaitées avec, par exemple, les écoles. Nous signons des centaines de lettres et faisons signer de multiples pétitions.

Qu'est-ce qui te motive dans ce bénévolat ?

Des valeurs communes et partagées, la défense des droits humains, la lutte contre la peine de mort, la défense des droits des migrants, les droits économiques et sociaux, des enfants, les questions de genres, etc.

Nous avons également mis en avant les droits humains au sein même de la commune par le biais d'un livre « Les droits humains dans la commune » offert au Collège et une plaque évocatrice placée dans l'entrée de la maison communale : « Les droits humains commencent chez nous ».

Que t'apporte cette expérience de bénévolat ?

Un partage avec des personnes prônant les mêmes valeurs fortes à défendre et à mettre en exergue et la promotion de ces valeurs auprès du public et de partenaires. Et aussi une ouverture vers les autres, une grande amitié au sein de notre groupe.



## Merci, Ekki !

Certains d'entre vous ont déjà entendu parler de Potawal, une organisation walhinoise qui a fêté ses 10 ans. Ekkehard Starck nous parle de son engagement dans cette organisation.

Quels sont les objectifs de cette association ?

L'objectif est de créer un endroit social et convivial pour les Walhinois et Walhinoises autour du thème « potager ».

Pourquoi le potager ? Cela pourrait devenir de plus en plus important dans notre vie, mais peu de gens savent encore

comment cela fonctionne. À Walhain, beaucoup de familles ont la chance d'avoir un grand jardin, mais rares sont ceux qui en profitent pour faire un potager. Potawal a pour objectif de montrer aux gens qu'il est important de commencer un potager chez soi, même petit, ou de lancer un compost.

En quoi consiste ton travail de bénévole ?

C'est d'abord le jardinage dans les potagers de l'asbl, au nombre de trois sur la commune de Walhain. Les terrains sont mis à notre disposition par la commune et ce sont des membres de Potawal, tous bénévoles, qui plantent, entretiennent et récoltent les fruits et légumes. Grâce à tout ce temps passé aux potagers, les membres apprennent ce que veut dire « potager », soit via « learning by doing », soit via un ou deux bénévoles/membres, experts de jardinage privé.

Parallèlement à cela, cela consiste aussi à faire la promotion du projet dans d'autres événements comme des conférences, des événements de la commune ou des fêtes dans les potagers.

Qu'est-ce qui te motive dans cette association ?

Ce qui me motivait au début, c'était d'en apprendre un peu plus sur les potagers pour améliorer celui de mon propre jardin. Être bénévole, c'est aussi aider les autres sans rien attendre en retour. Être ensemble avec d'autres dans le potager permet aussi de faire connaissance avec les autres et, par là, d'en apprendre plus sur d'autres sujets aussi, simplement en discutant. Cela permet aussi d'apprendre la vie et le travail en groupe.

## Merci, Grégory !

Les fêtes de village représentent des moments de cohésion et de convivialité importants. Elles mobilisent de nombreux bénévoles pour organiser plusieurs journées de festivités. Interview de Grégory Pairoux, président de La Jeunesse de Perbais.

La Jeunesse de Perbais, quésako ?

C'est une association qui organise différents événements au sein du village de Perbais et cela depuis des lustres. Village dans lequel j'ai vécu de ma naissance jusqu'à mes 30 ans et dans lequel vivent toujours mes parents. Après avoir été successivement bénévole, vice-secrétaire, secrétaire, je suis depuis maintenant 16 ans président du comité qui se compose de 12 membres effectifs.

Quel est son objectif ?

L'objectif de ce comité est de préparer les différentes activités qui ont lieu durant l'année : une chasse aux œufs, la tournée du Père Noël et bien évidemment la kermesse du 15 août.

C'est grâce aux bénéfices réalisés lors de celle-ci que nous pouvons offrir aux habitants ces diverses activités ainsi que l'après-midi des enfants, l'après-midi des aînés et un repas à prix modique.

Qu'est-ce qui vous motive ?

Nous aimons tous nous retrouver avec un objectif commun : faire « bouger » le village, le tout dans la joie et la bonne humeur. La majorité des membres vivent ou sont originaires de Perbais, d'autres viennent des villages avoisinants et certains d'entre eux sont déjà actifs dans d'autres associations du village (la bibliothèque, le club de whist, la pétanque, le club des collectionneurs, le comité de jumelage Perbais-Trentels, l'association des parents de l'école...).

Des difficultés ?

Malheureusement, les temps changent : les investissements consentis sont de plus en plus importants notamment au niveau sécurité, infrastructures ; les contraintes sont de plus en plus nombreuses, les plaintes de quelques habitants... et pour certaines tâches, les plus ingrates, les bénévoles qui ne se pressent pas au portillon. Il y a une vingtaine d'années, les fêtes de village étaient attendues et chacun aimait y participer activement. Cela se perd un peu de nos jours et tout cela pourrait nous démotiver mais nous sommes toujours très heureux et impatients de nous retrouver.

Un travail d'équipe ?

Toute cette organisation serait impossible sans l'aide des bénévoles, que nous sommes tous. Nous pouvons compter sur une bonne centaine de personnes qui donnent de leur temps,



de leur énergie afin que toutes ces manifestations se déroulent au mieux. Nous aimons tous notre village et nous aimons qu'il vive, qu'il bouge et nous le faisons tous généreusement. « Si le bénévolat n'est pas payé, ce n'est pas parce qu'il ne vaut rien, mais parce qu'il n'a pas de prix ».

## Merci, Yves !

Fondée en 1984, l'A.S.B.L. « Les Amis du Château de Walhain » totalise plus de 35 ans d'actions !  
Rencontre avec Yves Bauwens, son Président.

Quel est l'objectif des « Amis du Château de Walhain » ?

L'A.S.B.L. a pour but la valorisation du site du Château de Walhain. Dans les années 1980, le site était à l'abandon et envahi par la végétation, donc peu visible depuis la rue. L'association était alors constituée d'une quinzaine de personnes et avait comme objectif de sensibiliser les habitants de la commune pour sortir les ruines de cet abandon.



Photo : R. Olbrechts

En quoi consiste le travail des bénévoles ?

La prise en charge du Château implique actuellement l'entretien du site, l'accueil des visiteurs occasionnels ainsi que la participation aux actions menées pour la consolidation des ruines et sa mise en valeur en vue d'un accès plus large au public.

L'A.S.B.L. a contribué à l'organisation de plusieurs Journées du Patrimoine, fourni une aide logistique pour les différentes campagnes de fouilles, apporté son

soutien aux Grands Feux annuels, à Jyva'Zik (2011 et 2012) et au Festival L'Amour en Vers (depuis 2019).

Les quelques bénévoles réalisent ainsi un travail équivalent à celui d'une personne à plein temps. Heureusement, ils profitent d'un terrain merveilleux et peuvent ainsi travailler en pleine nature, dans ce que l'on pourrait comparer à un parc. Ils bénéficient pour leur action d'un soutien entier et d'une aide financière de l'Administration Communale.

Les projets pour l'avenir ?

Les démarches en cours pour les travaux de consolidation des ruines (qui auraient dû commencer cette année), le projet complémentaire d'infrastructure touristique (dont le contenu est actuellement à l'étude) et les projets adjacents de local d'accueil et de sanitaires (menés par l'A.S.B.L.) se heurtent toutefois à la lenteur des procédures et à l'avis trop souvent négatif des services de la Région wallonne, notamment la Commission des Monuments et Sites.

Des difficultés ?

Si aujourd'hui le cercle des bénévoles est réduit à 2 ou 3 personnes qui restent très motivées, l'avenir de l'association est préoccupant dans la mesure où les personnes ont pris de l'âge et ne pourront pas indéfiniment assurer les tâches d'entretien du site.

Néanmoins, le devenir du site est actuellement prometteur par les projets en cours et cela reste une grande satisfaction au vu du chemin parcouru depuis la création de l'A.S.B.L.

Vous ont préparé ce numéro spécial :  
Adrian Eylenbosch, Danielle Gallez,  
Maud Lethé & Vincianne Gilard



Pour tout contact : [ecolo.walhain@gmail.com](mailto:ecolo.walhain@gmail.com)